



# PIANO THÉ ! Dimanche 14 décembre 2025

Avec ou sans sucre ?

Rendez-vous à 15h00 au Brontosaure, à Bron

**Laura Muller**

J. Sibelius — Le Sapin Op.75 n°5

**Hélène Troncin**

J.S. Bach — Prélude en do dièse mineur BWV 849  
Prélude en do majeur BWV 846

**François de Larrard**

D. Scarlatti — Sonate n°15 en la mineur (édition Ricordi)  
C. Debussy — Extraits des Préludes, livre I :  
Ce qu'a vu le vent d'Ouest ; La fille aux cheveux de lin

**Thierry Lambert**

**Patrick Saillot** (4 mains)

F. Schubert — Der Tod und das Mädchen – Andante

Pause

**Aiko Rakotoarivonina**

Nikolaï Sheiko — Miniature Instant

**Brigitte Pistilli**

J.S. Bach — Petit prélude en do mineur

**Daniel Aubert**

Lajos PAPP (1935 – 2019 Hongrois) — Aquarium :  
Eau sombre tropicale ; Puces d'eau ; Crabe (1994)

**Dominique Gaillot**

P.I Tchaïkovsky — Impromptu (œuvre posthume)  
V. Silvestrov — Kitch Music n°4

**Kaori Tsujiioka**

L.v. Beethoven — Sonate Op.49 n°1: Andante - Rondo Allegro  
Sonate Op.49 n°2: Allegro ma non troppo - Tempo di Menuetto

**Thérèse Monloup**

F. Liszt — 3<sup>ème</sup> nocturne (*Rêve d'amour*)



## 17h00 CONCERTISTE : Yanis Farrugia

En 1825, le corps de Schubert est assailli par la douleur. Moralement comme physiquement, le compositeur est épuisé, la syphilis détruit son système nerveux. Entre vertiges, bouffées de chaleur, délires et douleurs aiguës, Schubert trouve la force durant ses dernières années de composer de manière prolifique. Toute sa vie, il aura démontré une force de caractère étonnante, ne reniant jamais son style révolutionnaire dans une Vienne pourtant vouée au culte du géant Beethoven.

Dans cet élan de résistance face à la maladie, Schubert capture sa douleur et la condamne à perpétuité : cette sueur froide qu'il ressentait, ce mal de tête affreux, cette fébrilité continue et cette faiblesse physique lacinante sont à sa merci : pour l'éternité, elles danseront dans ses pages qui les changent en volutes rythmées et harmonieuses, scandées autant de fois que l'assailli leur résistait.

34 ans plus tard, Liszt nous raconte lui aussi dans un hommage poignant, l'écrasement de la révolution hongroise de 1848. Dans ce texte sombre, les spectres des révolutionnaires vaincus font entendre leur chant macabre. Entre deux temps violents, le compositeur rend hommage à ses héros et nous rappelle que « la seule vraie beauté se trouve dans le projet même des révolutions. »

### F. Schubert (1797-1828) : Sonate D845 en la mineur

- Moderato
- Andante, poco mosso
- Scherzo, allegro vivace – Trio, un poco più lento
- Rondo, Allegro vivace

### F. Liszt (1811-1886) : Harmonies poétiques et religieuses, N° 7

« Funérailles »

**Yanis Farrugia** commence à 14 ans l'étude d'un répertoire classique sous les conseils bienveillants d'Antoine Rossfelder. Encouragé par son père, ses rêves se transforment en une vocation pianistique et une vie dédiée dès lors au piano. Parallèlement il continue ses études avec le CNED, ce qui lui permet de se consacrer à son art musical.

Au cours d'une master classe à Nice, Yanis rencontre Marie-Josèphe Jude qui le confie à Valérie Schaeffer. Durant les années qui suivent, elle forme ses mains et ses oreilles aux exigences du métier de pianiste classique au sein de l'Académie Rainier III de Monaco.

En 2023 Yanis rejoint le CNSMD de LYON, et c'est dans la classe d'Anne-Lise Gastaldi qu'il poursuit ses études.